

LE JOURNAL DU DIMANCHE

L'ostéopathie animale : des mains qui soignent | 4 décembre 2005

Le père de l'ostéopathie est un médecin américain de la fin du 19e siècle, le Dr Andrew Taylor Still, qui, face à l'impuissance de la médecine de l'époque dans le cas de certaines maladies, entreprend des recherches qui l'ammènent à développer le concept de l'ostéopathie.

Par la doctoresse Mireille Piguet.

« *Le mouvement c'est la vie et la vie c'est le mouvement* » disait le Dr Andrew Taylor Still.

L'ostéopathe est le médecin du mouvement.

Tout est en mouvement dans l'organisme : mouvement des différents systèmes (pour digérer, respirer, ...), mouvement des liquides en circulation (le sang, la lymphe,...), et, plus simplement, le mouvement des articulations (ce qui nous permet de bouger, de manger, de rire, de communiquer).

C'est le mouvement qui permet le bon fonctionnement du corps tout entier.

Approche globale

L'ostéopathie aborde l'individu dans sa globalité et dans son individualité. Tout être vivant est une unité composée de différentes parties qui ont une certaine autonomie et sont en même temps en étroite relation avec toutes les autres parties du corps. Si le plus petit des éléments d'une seule de ces parties est perturbé, cela influencera l'équilibre général du corps.

On peut définir la « bonne santé » comme l'équilibre général entre ces différentes parties.

L'ostéopathie vétérinaire

Venons-en plus spécifiquement à l'ostéopathie vétérinaire avec l'exemple d'Arthur, un cas typique d'une consultation ostéopathique.

Arthur est un border collie mâle de cinq ans. Depuis quelques semaines, Arthur souffre d'une douleur située au niveau du dos: il se tient voûté, sa démarche est lente et certains mouvements brusques le font gémir. Son propriétaire l'emmène consulter son vétérinaire traitant.

Le diagnostic est posé : Arthur souffre d'une dorso-lombalgie.

Il reçoit alors des anti-inflammatoires qui font disparaître la douleur, mais les symptômes reprennent peu de temps après l'arrêt du médicament. Le vétérinaire pratique une radiographie de la zone douloureuse. La structure osseuse des vertèbres d'Arthur est intacte.

Le vétérinaire traitant propose alors au propriétaire d'Arthur de venir me voir en consultation ostéopathique, après avoir exclu en diagnostic différentiel la

possibilité d'un problème neurologique (par exemple, une hernie discale).

La consultation ostéopathique

Le but d'une consultation en ostéopathie est de découvrir l'histoire de la lésion ostéopathique, qui est imprimée dans le corps, afin de pouvoir reconstituer la chaîne mécanique de cette lésion et d'en trouver la cause.

Pour ce faire, l'ostéopathe procède à ce qu'on appelle la « lecture du corps » de l'animal : d'abord avec ses yeux (il observe la mobilité d'Arthur), avec son écoute (il recueille l'anamnèse, l'histoire des maux d'Arthur), puis avec ses mains, grâce à différentes techniques palpatoires typiques de l'art ostéopathique (il recherche les zones de restriction de mobilité et les liens qui existent entre elles.)

Une anamnèse détaillée permet d'apprendre qu'Arthur chute d'un mur de deux mètres à l'âge de trois ans. Son propriétaire le décrit comme étant prudent et fatigué les jours qui ont suivi, marchant avec la queue basse et « les fesses serrées ». De cette chute, Arthur se remet rapidement, apparemment sans séquelle.

Son jeune corps, doué d'une bonne capacité de compensation, absorbe et répartit les tensions engendrées par le choc et Arthur retrouve un nouvel équilibre.

La palpation ostéopathique permet de découvrir un blocage du sacrum (os se trouvant juste avant la queue) probablement apparu lors de cette chute. C'est ce qu'on appelle « la lésion primaire », celle que le corps doit compenser rapidement afin de retrouver la meilleure mobilité possible. Chez Arthur, la compensation se fait au milieu du dos.

Une compensation vertébrale s'installe sur une ou plusieurs vertèbres qui vont bouger beaucoup plus et ainsi compenser le manque de mouvement d'une autre partie du corps ; dans notre exemple le sacrum. Cette zone de compensation peut « se fatiguer » avec le temps et elle-même se mettre en lésion (« se bloquer »). Elle devient alors douloureuse. C'est justement ce qui s'est passé chez Arthur.

Cas typique

La cause primaire de la pathologie d'Arthur étant découverte, il suffit de libérer les restrictions de mobilité, ce qui revient à libérer les tensions ligamentaires qui emprisonnent l'os et l'empêchent de bouger, afin que l'organisme retrouve un mouvement physiologique (normal) et que les symptômes ne réapparaissent plus. La libération se fait par manipulation ostéopathique que l'on qualifie de directe ou structurelle et d'indirecte ou fluïdique.

Le cas d'Arthur est un cas typique pour l'ostéopathie : un accident sans séquelle apparente, un chien jeune avec des tissus élastiques et donc de bonnes possibilités de compensation et une structure intacte. Ce genre de pathologie est de l'ordre du fonctionnel.

Lors de pathologie organique, la structure est atteinte (fracture, déchirure, ..), c'est en premier lieu la médecine classique allopathique qui sera à même d'intervenir efficacement. L'ostéopathie restera néanmoins dans un second temps une bonne technique de soutien, afin de rétablir l'équilibre général.

[Le site de la doctoresse Mireille Piguet](#) [Ostéopathie vétérinaire en France](#) [Liens sur l'otéopathie vétérinaire](#)

Radio Suisse Romande - une entreprise de **SRG SSR idée suisse**